LES PARTIS POLITIQUES UNANIMES AU LENDEMAIN DU NOUVEAU GOUVERNEMENT :

«Rien n'a vraiment changé»

A peine trois semaines après la réélection d'Abdelaziz Bouteflika pour un quatrième mandat à la tête du pays, qu'un nouveau gouvernement qu'on voulait rassembleur des différentes forces vives de la Nation s'installe. C'est qu'il n'en est point, puisque ce remaniement visiblement dicté par l'urgence ne fait pas l'unanimité parmi une classe politique qui a même rejeté l'offre du Premier ministre Abdelmalek Sellal, d'intégrer sa nouvelle équipe. En un mot, les différents partis politiques contactés semblent avoir la même réaction : rien n'a vraiment changé !

M. M.

Le RND en appelle au soutien des partis au programme du Président

Pour le RND «Si la mise en œuvre du programme du Président Bouteflika dans ses volets économique et social échoit à l'exécutif, il n'en demeure pas moins qu'elle requiert le soutien des partis politiques qui ont défendu ce programme par conviction», a affirmé, en effet, la chargée de la communication et porte-parole du RND dans un communiqué rendu public. Pour Nouara Djaâfar, continuer à soutenir le programme du Président de la République relève d'une «question de principe qui n'obéit à aucun calcul, hormis celui de permettre à l'Algérie de poursuivre sa marche sur la voie des réformes et de l'approfondissement du processus démocratique dans le sens de la préservation de sa sécurité et de sa stabilité».

DAHMANE MAZOUZ, CHARGÉ DE LA COMMUNICATION AU RCD :

«Le pouvoir a puisé encore une fois dans les rangs de sa clientèle»

«Le pouvoir a puisé, encore une fois, dans les rangs du petit club de sa clientèle. La composante du gouvernement est une copie de la carte clanique et génétique du système qui se chargera du maintien du statu quo. Au RCD, on ne fait aucun mystère sur les intentions d'un gouvernement sans assise légitime et produit d'une arnaque électorale et piraterie politique. Les Algériens qui ont envoyé un signal fort par le boycott massif du dernier scrutin viennent de réduire le cercle des recrues à la devanture et l'arrière-boutique du régime, ce qui discréditera davantage un pouvoir illégitime qui se nourrit du seul carburant de la fraude.

Par ce nouveau montage gouvernemental, les Algériens ont cette certitude que les difficultés du pays vont s'aggraver et qu'il est illusoire d'espérer, avec ce pouvoir, une sortie sans risques majeurs face aux sombres perspectives qui guettent le pays. Ce gouvernement, comme les précédents, ne servira qu'à cafouiller devant le blocage latent de tout un système. Avec un chef d'Etat impotent et incapable de suivre le quotidien des affaires de la nation, ce gouvernement ne sera qu'un simple instrument entre les mains des mandataires du palais d'El-Mouradia.»

LAKHDAR BENKHELAF, DU FRONT POUR LA JUSTICE ET LA DÉMOCRATIE (FJD) :

«La désignation des femmes aux postes de ministre est destinée à séduire les étrangers»

«Nous sommes habitués à ce genre de remaniement. Un gouvernement part sans donner son bilan comme l'exige la Constitution et un autre le remplace. Le problème qui se pose est qu'on voit certains ministres qui ont échoué dans la gestion de leurs secteurs, mais qui sont reconduits parce qu'ils ont fait la campagne (électorale) par procuration. On désigne les ministres non pas selon leurs compétences mais pour services rendus. Ainsi, un wali qui a dopé le taux de participation à 95% (lors de la présidentielle) devient ministre. Aussi, l'actuel ministre de la Jeunesse a déjà occupé le même poste en 1992. La désignation des femmes aux postes de ministres est destinée à séduire les étrangers.»

MOHAMED HADIBI, CHARGÉ DE LA COMMUNICATION D'ENNAHDA :

«Un non-événement»

«Ce changement est un non-événement dans le sens où il n'a rien apporté de nouveau. Il constitue une continuité de la politique de l'échec. C'est un gouvernement de garantie des intérêts seulement. Malheureusement, ce gouvernement vient aussi consacrer la politique de l'impunité à l'égard des ministres cités dans des scandales et contre qui il n'y a pas eu de mesures. C'est un gouvernement dépourvu de la légitimité populaire.»

ABDELKADER BOUDJOURAS, PORTE-PAROLE DU FNA :

«De nouvelles têtes pour les mêmes rôles»

«Le nouveau gouvernement ne traduit point un changement de fond qui profite au peuple et à l'Etat algérien. Nous sommes loin d'un gouvernement politique qui réunit les différents courants de la nation, permettant ainsi de jeter les bases d'une charte nationale. Nous avons vu de nouvelles têtes, mais qui sont réellement désignées pour les mêmes rôles. Ils auraient dû dans ce cas, garder la même équipe, au moins le secteur de l'éducation, à titre d'exemple, n'aurait pas souffert d'un énième changement de cap

à un mois des examens de fin d'année. Encore, faut-il préciser, qu'il ne s'agit pas de jeunes figures dans le nouveau gouvernement comme le prétendent les décideurs.»

TOUFIK BENALLOU, PORTE-PAROLE D'AHD 54 :

«Le changement dans la continuité»

«Un tiers du nouveau gouvernement est constitué d'ex-walis. C'est une manière de les récompenser pour le parti-pris de l'administration dans les présidentielles d'avril 2014. Encore une fois, le pouvoir garde la même équipe sans se soucier des problèmes réels des citoyens et du pays.»

LE FFS ET LE FRONT EL MOUSTAKBEL :

«No comment»

Contacté, le secrétaire national à la communication au Front des forces socialistes (FFS), Youcef Aouchich, souligne que son parti n'a aucun commentaire particulier à faire sur le nouveau gouvernement d'Abdelmalek Sellal. «Nous préférons ne pas réagir pour l'instant», tranche-t-il. Même attitude chez le président du Front El Moustakbel, Abdelaziz Belaïd, qui s'est limité à déclarer : «No comment».

SOFIANE DJILALI, PRÉSIDENT DE JIL JADID :

«Ça n'annonce rien de bon pour l'avenir»

«Comme les précédents, ce

gouvernement reflète l'état d'esprit du pouvoir : moisi et bricolé. Ni personnalité d'envergure, ni ambition pour le pays, ni vision d'avenir. L'administration a été remerciée pour sa soumission et son implication dans la manipulation des chiffres. Les autres partis politiques qui ont fait allégeance ont eu quelques oboles pour mendiants. Monsieur Bouteflika veut le calme, le silence et l'immobilisme pour le pays. Mais j'ai bien peur que tout cela n'annonce rien de bon pour l'avenir.»

Propos recueillis par M. Kebci et Mehdi Mehenni

LUTTE ANTI-TERRORISTE

L'ANP frappe fort à Tinzaouatine

L'opération d'envergure que mène un détachement des forces combinées de l'ANP depuis lundi dernier dans la zone frontalière de Taoundert, à 80 km à l'ouest de Tinzaouatine, dans la wilaya de Tamanrasset et relevant de la 6e Région militaire, s'avère un franc succès. Selon un communiqué du ministère de la Défense nationale, rendu public hier mardi dans la journée, le bilan des pertes affligées au groupe terroriste s'est encore alourdi. Ainsi, un dixième terroriste avait été éliminé dans cette opération toujours en cours au moment de la diffusion de ce deuxième communiqué du MDN. Ceci, en plus de l'impressionnant arsenal de guerre récupéré par les forces de l'ANP. Le bilan annoncé par le communiqué est édifiant en effet : 12 fusils automatiques de type kalachnikov, un lance-roquettes RPG 7, un fusil de chasse, un système lance-grenades, trois caisses garnies de munitions pour FM, une caisse garnie de munitions pour mitrailleuse 12,7 mm, quatre mines antichars, vingt chargeurs garnis de munitions pour kalachnikov, cinq téléphones portables, un GPS, une plaque d'énergie solaire, un PC portable ainsi que trois véhicules tout-terrain et deux motocyclettes. Par ailleurs, une autre opération, déclenchée, par un autre détachement de l'ANP dans la zone du col d'Anai, relevant du secteur opérationnel de Djanet, dans la 4e Région militaire, a permis, annonce le MDN, de récupérer, lundi matin, un autre lot d'armes et de munitions : un canon de confection artisanale destiné au lancement de roquettes de type C5KO (spécifiques aux hélicoptères) quatre-vingt-sept roquettes CKO et soixante-quinze fusées pour ces roquettes qui étaient enfouies sous le sable.

R. N.